

BASSIN VERSANT DE L'UBAYE

8 276 habitants
sur 1 011 km² et 13 communes
plusieurs cônes de déjection (dont celui du Riou Bourdoux)
beaucoup de résidences secondaires, logements occasionnels

les OUVRAGES existants

Les ouvrages dits **linéaires** (digues, merlons) se trouvent principalement dans les secteurs urbanisés ou proches des routes. L'endiguement de la plaine montagnarde a débuté dès la fin du XVIII^e siècle et nécessiterait aujourd'hui un entretien. D'autres ouvrages, dits **transversaux** (ponts, prises d'eau, seuils), sont également présents. Certains ouvrages sont des obstacles à l'écoulement et ne permettent pas de continuité piscicole. Les 49 digues et 22 merlons sont aujourd'hui pour une partie en **état moyen**. Ils sont donc sensibles aux risques d'affouillement et de dégradation et peuvent perdre en fonctionnalité.

les CRUES

Les crues entraînent un transport d'eau, mais aussi de **matériaux solides**. Elles font évoluer le cours d'eau et peuvent provoquer des dégâts notamment par affouillement. L'Ubaye et ses affluents présentent un régime hydraulique **pluvio-nival** (périodes d'étiage en été et en hiver, plus hautes eaux au printemps et à l'automne). Deux types de crues sévissent sur le bassin versant :

- les « **retours d'Est** » provoquent des précipitations fortes durant plusieurs jours, le débit de l'eau et le transport de matériaux sont augmentés surtout dans l'Ubaye et ses principaux affluents, elles sont peu fréquentes mais de grande ampleur (1957).
- les **orages d'été**, très intenses mais brefs et localisés, génèrent des crues brutales sur les torrents pouvant former un écoulement de laves torrentielles (mélange boueux d'eau et de matériaux).

PRESSIONS:
- endiguements (Barcelonnette, Jausiers);
- extractions anciennes;
- remblais en lit alluvial;
- urbanisation des cônes de déjection.

ZONE SENSIBLE

Sur le tronçon de l'Ubaye centre, le lit est dit « **alluvionnaire** ». Les apports de matériaux amont et le transit aval sont égaux, les échanges sont alors permanents. Cet équilibre dynamique est modifié par l'écoulement. On retrouve alors une morphologie de lit mobile **en tresse** qui présente beaucoup d'enjeux : flore protégée, ajustement naturel du cours d'eau avec les crues...

zones classées Natura 2000
Dispositif contractuel: objectifs de développement durable, conservation, restauration et procédures de surveillance des habitats et des espèces.

Sur les tronçons de la haute et de la basse Ubaye, le lit est dit « **pavé** ». La pente peut alors être très forte, les matériaux transitent sans échange avec le lit et sans régulation. Ces secteurs pavés sont entrecoupés de secteurs alluvionnaires (comme à Maljasset par exemple) où le lit est de nouveau mobile. Ils peuvent connaître des engravements ou des dépôts importants.

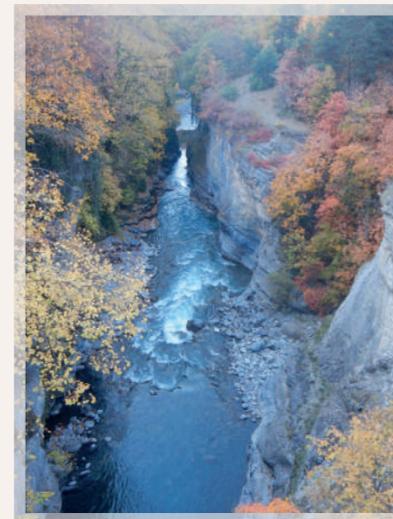
3 secteurs homogènes de l'Ubaye



1/ La haute Ubaye, rivière torrentielle en amont de Jausiers



2/ La plaine intramontagnarde entre Jausiers et le verrou de Méolans



3/ Les gorges en aval du Lauzet-Ubaye et le lac de Serre-Ponçon

Ce premier tronçon commence à la source du cours d'eau jusqu'à l'amont de Jausiers (un peu après sa confluence avec l'un de ses principaux affluents, l'Ubayette). Il est caractérisé par plusieurs **zones alluvionnaires**. À sa source, il n'est qu'un torrent de faible ampleur mais qui présente une forte pente (9%) avant le lac de Parourart. Ce dernier, causé par un éboulement en aval, est aujourd'hui comblé par les apports de matériaux. Puis, avant que le torrent de la Baragne ne rejoigne l'Ubaye, les pentes marquent de fortes variations dans les secteurs pavés. Après cela, elles seront plus douces (2,3%) dans un lit alluvionnaire présentant de grosses irrégularités. Les gorges sont bien sûr une exception, et au fur et à mesure de la réduction de pente de la vallée, les secteurs pavés sont de plus en plus nombreux et souvent très dynamiques.

Dans la boutonnière de Barcelonnette (dépression creusée par érosion), l'Ubaye développe un majestueux **lit en tresse** dont la pente - régulière - n'atteint pas 1%. Les apports des torrents imposent des réductions de la largeur du lit et plus rarement des augmentations locales de pente (torrent de Sanières, torrent de Faucon, Bachelard, Riou Bourdoux, Bérarde). L'apparente abondance de matériaux explique que des extractions massives ont causé un enfoncement de plus de 5 mètres à la confluence Ubaye / Bachelard.

Dans le secteur des Thuiles, la vallée se resserre et l'Ubaye reçoit des **blocs qui vont paver son lit**, soit directement des versants (comme en aval du Lauzet avec une pente moyenne de 2.2%), soit généralement par des torrents formant de puissantes laves torrentielles. Le torrent des Thuiles et surtout l'Abéous créent ainsi des rapides très appréciés des pratiquants d'eau vive. Ces **rapides**, francs et pavés, sont séparés de secteurs à moindre pente mais peu mobiles, comme en aval de la confluence avec le Grand Riou de la Blanche. Ce n'est qu'en amont immédiat de la confluence avec la Durance que l'Ubaye retrouve un lit purement alluvionnaire dans l'actuel Lac de Serre-Ponçon.

- forêts de conifères
- pelouses, prairies
- roches nues
- villes principales
- sites Natura 2000
- Espace de Bon Fonctionnement

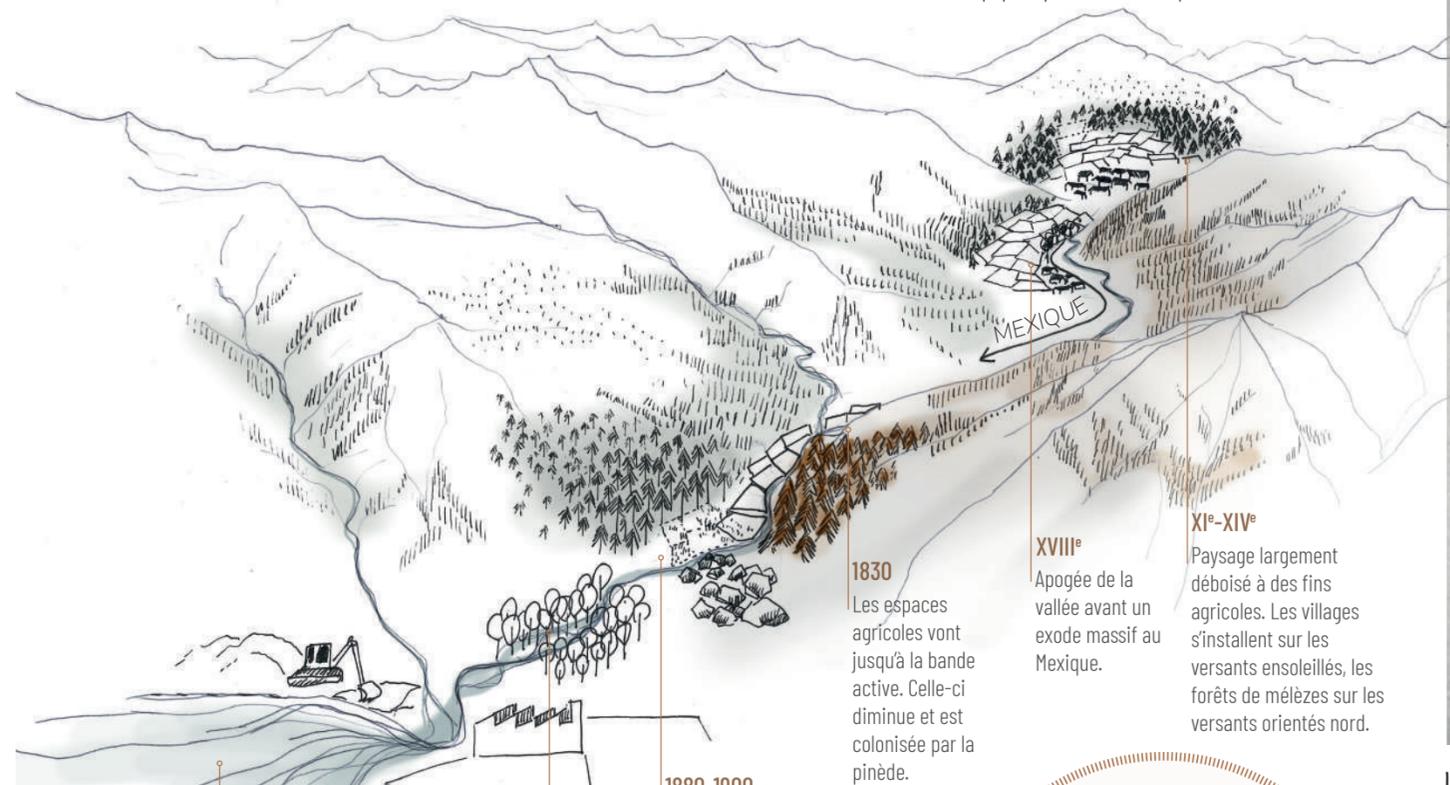
1.5 km

I
T
A
L
I
E

Parc National du Mercantour
l'un des plus sauvages et plus diversifiés en termes de paysages

Un peu d'histoire...

La morphologie de l'Ubaye dépend depuis toujours du relief contraint de la vallée et des montagnes qui l'entourent, du climat, des crues et des activités anthropiques qui le concernent plus ou moins directement.



1830

Les espaces agricoles vont jusqu'à la bande active. Celle-ci diminue et est colonisée par la pinède.

XVIII^e

Apogée de la vallée avant un exode massif au Mexique.

XI^e-XIV^e

Paysage largement déboisé à des fins agricoles. Les villages s'installent sur les versants ensoleillés, les forêts de mélèzes sur les versants orientés nord.

1880-1900

30 % du bassin-versant est reboisé avec du pin noir (opération Restauration des Terrains de Montagne) à cause de l'érosion due à l'activité torrentielle. Les torrents sont corrigés.

1910-1925

Explosion de la forêt alluviale en fond de vallée et métamorphose du cours d'eau vers plus de sinuosités suite aux aménagements RTM.

1957

Crue forte de printemps avec des effets parfois masqués par l'occupation de la zone alluviale par l'homme (zones industrielles, extraction des matériaux).

BULLE MÉTÉOROLOGIQUE

La vallée de l'Ubaye se caractérise par un climat intra-alpin aux influences méditerranéennes, notamment sur sa partie ouest. La région est plutôt sèche (600 mm à 1000 mm de précipitations) et présente quatre saisons distinctes. C'est en automne et au printemps qu'on retrouve 70 % des précipitations. En été, les sécheresses sont ponctuées d'orages diurnes.

patrimoine, habitats faune et flore

En fond de vallée, et principalement là où l'Ubaye forme un lit large en tresse, on trouve une mosaïque d'**habitats alluviaux** variés :

- des bancs de galets (sans végétation ou avec de jeunes pins sylvestres);
- des gazons riverains artico-alpins (en bordure du lit mineur et très dépendants des crues) notamment ceux à petites massettes, une espèce protégée;
- des saussaies alluviales (saules arbustifs bas, sur des bancs d'alluvions récentes) qui ont une forte capacité de régénération grâce aux crues;
- des forêts alluviales d'aulnes et de saules blancs (buissonnantes sur des secteurs moins inondés).

D'autres **habitats humides** mais non-alluviaux sont présents, comme les milieux de grands carex, les phragmitaies, les communautés de prêles, les prairies humides ou les bas-marais alcalins. Ils constituent eux aussi un enjeu de conservation au regard de leur caractère humide et lié à la rivière.

Les versants des vallées présentent principalement des forêts de pin sylvestre, de mélèze, de pin cembro et d'arolle. Ils ne sont pas influencés par les cours d'eau.

Concernant la flore présente sur le bassin versant, **24 espèces sont protégées**, dont 15 au niveau national. Ces spécimens sont répartis sur plusieurs habitats et altitudes propres à chacun. Pour la faune, **26 espèces protégées de milieux alluviaux ou humides** ont été recensées, notamment, pour ne citer que quelques exemples, l'écrevisse à pattes blanches, le damier de la Succisse ou l'azuré de la pulmonaire. La grenouille rousse, le crapaud sonneur à ventre jaune, la salamandre tachetée et la couleuvre à collier viennent s'ajouter à la liste des 17 oiseaux observables dans ces milieux.

L'espace de bon fonctionnement d'un cours d'eau (EBF):

L'EBF correspond à l'emprise nécessaire d'un cours d'eau vis-à-vis des processus hydrauliques, morphologiques, écologiques, hydrogéologiques et biogéochimiques. On distingue l'**EBF optimal** (espace laissé au cours d'eau pour réaliser l'ensemble de ses fonctions, proche d'un état naturel sans contraintes anthropique) et l'**EBF nécessaire** (espace minimal nécessaire aux fonctions du cours d'eau). L'**EBF concerté** (en bleu clair sur la carte) est une **enveloppe définie collectivement qui concilie les problématiques avec les enjeux du territoire.**

Déroulement de l'étude et des moments de concertation



L'Ubaye et ses affluents

L'ESPACE DE BON FONCTIONNEMENT POUR UNE MEILLEURE GESTION DES MILIEUX AQUATIQUES, DES ALLUVIONS ET DU RISQUE INONDATION

Cette étude, souhaitée par la **communauté de commune de la vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon**, concerne le **bassin-versant de la rivière de l'Ubaye**. Elle entre dans un contexte de mise en place d'un contrat de territoire de gestion intégrée de la ressource en eau, mais aussi dans une réflexion liée à la GEMAPI (compétence exclusive et obligatoire intercommunale relative à la gestion des milieux aquatiques et à la prévention des inondations). Pour accompagner le retour à un transport solide équilibré et **préservé un ensemble hydrographique remarquable**, l'étude s'attache à définir **l'espace de bon fonctionnement** et à élaborer un plan de **restauration physique et d'entretien** des cours d'eau. Les emprises et les types d'interventions seront localisés pour optimiser les milieux, tout en intégrant les usages présents et la protection contre les crues.

L'Ubaye est un cours d'eau remarquable des Alpes de Hautes-Provence. La non-existence d'ouvrage hydroélectrique et un écoulement naturel de l'eau permettent à une grande diversité de milieux de s'exprimer. Long de près de 83 km, l'Ubaye prend sa source au col du Longet à 2655 m d'altitude, à la frontière

franco-italienne dans le massif du Bric de Rubren. Le cours d'eau traverse ensuite plusieurs communes, dont les centres de Barcelonnette et de Jausiers. Torrent, rivière en tresse puis dans des gorges, l'Ubaye se jette ensuite dans le lac de Serre-Ponçon, confluence avec la Durance, à 800 mètres d'altitude.